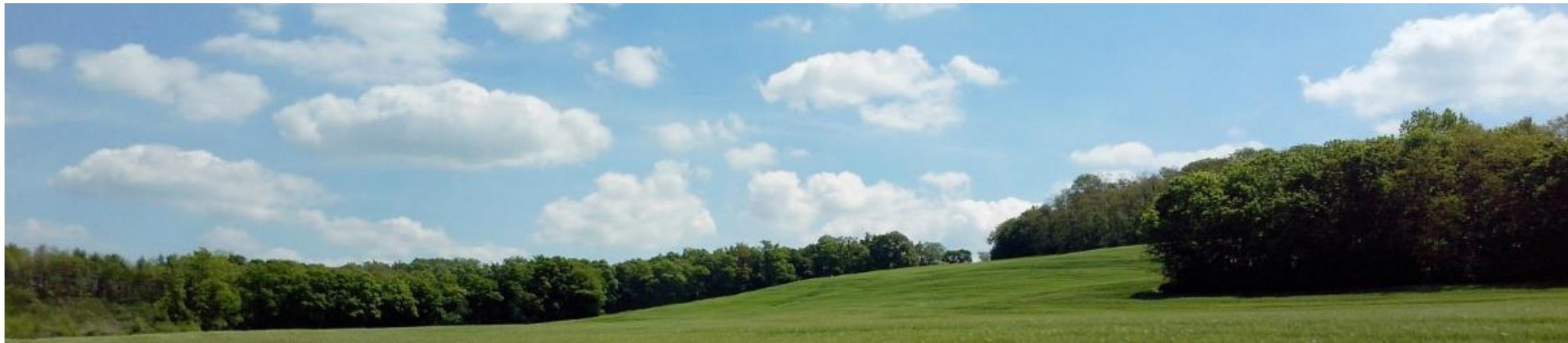




Ateliers d'échanges de pratiques VAL'PHYTOSEIL

VALoriser les acquis en réduction de PHYTOsanitaires dans le conSEIL

2 décembre 2025

normandie.chambres-agriculture.fr



Concernant les livrables, la responsabilité
du ministère en charge de l'Agriculture
ne saurait être engagée.

Projet lauréat REFLEX 2023

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



- Journée organisée avec les chambres d'agriculture de :



- Avec le soutien financier de :

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Projet lauréat REFLEX 2023

Concernant les livrables, la responsabilité du ministère
en charge de l'Agriculture ne saurait être engagée

Participants

DIRD : Julie ZANNETTY, Gabriele FORTINO, Clément CHEVALIER, Lucie LECARPENTIER

Pôle Agro PV : Vincent SIX, Jeanne CHERBONNEAU, Romane MEIGNIN

Antennes :

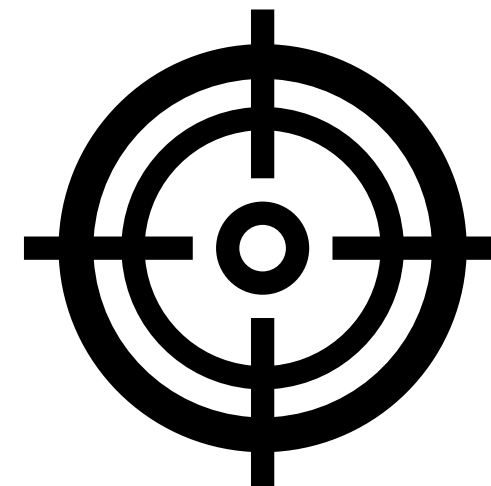
- **76** : Louis HANQUIEZ, Charlotte JOULIA, Hugo SIGEL
- **61** : Sarah DE COLLE GUIHENEUX, Marion REYNAUD,
- **50** : Nathalie DILLY, Nathan JARDIN
- **27** : Miléna EUDE

Projet lauréat
REFLEX 2023

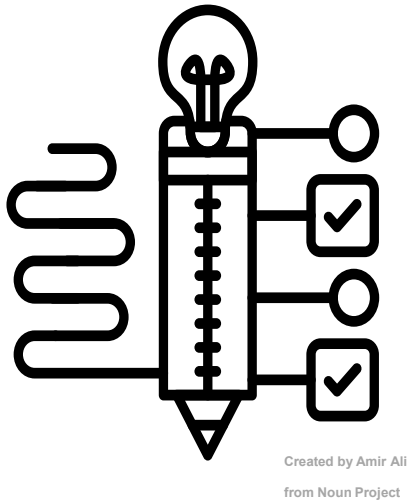


➤ Objectifs de la journée

- Partager des difficultés terrain entre conseillers pairs
- A partir de vos problématiques techniques et de conseil, travailler ensemble à trouver des solutions concrètes
- Monter collectivement en compétences de façon à vous appuyer dans votre métier de conseiller



Déroulé



9h30 – Accueil café

9h45 - Introduction et objectifs de la journée

10h - Atelier d'échange n°1

12h30 – Déjeuner = Restaurant de l'hôtel Mercure

14h - Atelier d'échange n°2

16h30 – Fin de journée

Projet lauréat
REFLEX 2023

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR

 **MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**
NORMANDIE

Les 6 étapes de co développement

1 Exposé



2 Clarification



3 Contrat



4 Consultation



5 Plan d'action



6 Apprentissages



➤ Les problématiques recensées

- Jeanne : Parcelles en rotation courtes envahies de raygrass : rendement impacté 4
- Romane
 - Problématique raygrass et Panic-Sétaire-Digitaire en rotation maïs-blé
 - Problématique rumex et graminées vivaces sur toutes les rotations de l'exploitation
- Nathalie : comment inciter les agriculteurs situés sur un BAC à changer leurs pratiques de protection phytos (alors qu'ils ont déjà adapté leurs pratiques fertilisation) ?

Les problématiques retenues

- **Jeanne** : Parcelles en rotation courtes envahies de raygrass : rendement impacté == cf. slide de contexte
- Romane
 - Problématique raygrass et Panic-Sétaire-Digitaire en rotation maïs-blé
 - Problématique rumex et graminées vivaces sur toutes les rotations de l'exploitation
- Nathalie : comment inciter les agriculteurs situés sur un BAC à changer leurs pratiques de protection phytos (alors qu'ils ont déjà adapté leurs pratiques fertilisation) ?

Répondre à une problématique technique en mobilisant l'agronomie

Photo illustrant la problématique



Problématique de Jeanne :
Parcelles en rotation courtes envahies de raygrass : rendement impacté

Description de la problématique et des conséquences à prévoir :

Une pression en raygrass très forte : en moyenne 180 épi de RG /m² dans la parcelle (blé) en juin 2024. Salissement pois corrects (15rg/m²).
Pression actuelle dans le colza : 150 rg/m²
PB : rotation courtes + **travail du sol**

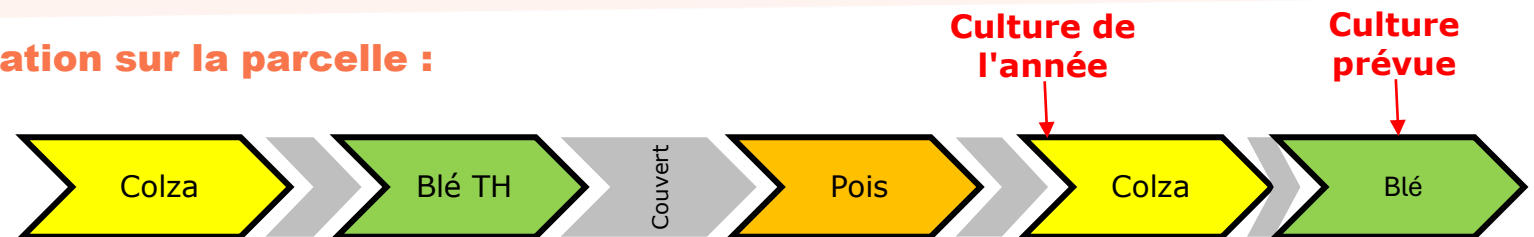
Contexte de la parcelle

- **Type de sol** : limon moyen (60cm + 1 partie caillouteuse)
- **Contraintes pédoclimatiques** : parcelle à potentiel moyen - bon, plutôt « facile à travailler
- **Flore adventice hivernale/estivale** : Raygrass et chardons

Contexte de l'exploitation

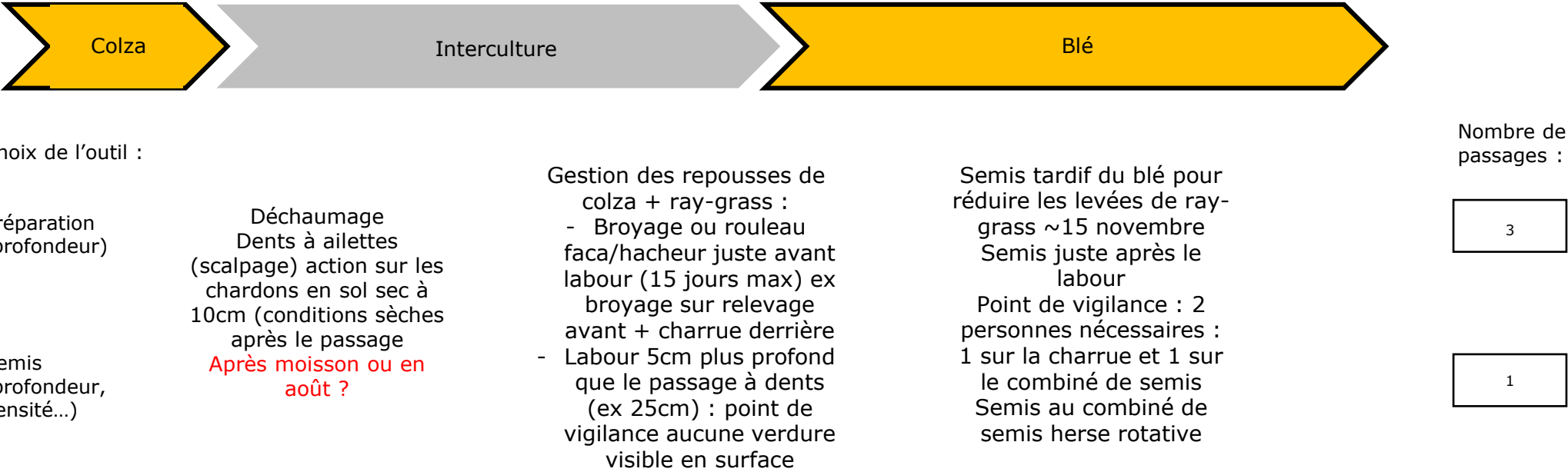
- **Description des ateliers présents** : Cultures SCOP + LIN, pois, tournesol ??
- **Objectifs de l'agriculteur** : Retrouver des parcelles avec une pression raygrass correcte
- **Matériel présent sur la ferme** : charrues, déchaumeurs (dents, DDI), rouleaux, semis classique, semoir vadeerstaat rapide
- **Autres informations importantes à connaître en lien avec la problématique (travail du sol, ...)** : Se questionne sur les travaux du sol en IR : repositionne le labour

Rotation sur la parcelle :



Problématique : Comment mieux accompagner le travail du sol pour diminuer l'infestation en ray-grass de la parcelle

Solution 1 : colza suivi d'un blé (a) avec labour



Quelques clés de réussites :

- Voir d'autres parcelles chez d'autres agriculteurs (conseiller seul pour assurer le coup et conseiller + agriculteur ensuite)
- Voir un agriculteur avec le même semoir et qui arrive à semer sur un sol sans végétations/résidus
- Prise de conscience avec l'agriculteur : situation actuelle vs il y a 5 ans par rapport à la perte de rendement liée à la nuisibilité des ray-grass (rendement, coût de désherbage, densité ray-grass)
- Contrat à passer avec l'agriculteur sur une parcelle test : description de l'ITK à suivre et objectifs/état de surface attendu. Être clair sur l'objectif à atteindre pour l'agriculteur
- Clarifier les rôles entre agriculteur et salarié et si le salarié intervient, qu'il soit partie prenante des échanges
- Evoquer une possible délégation du travail si difficulté d'organisation du travail (outil calculette temps de travail et résultats arvalis (10 commandements pour la gestion du travail))

Problématique : Comment mieux accompagner le travail du sol pour diminuer l’infestation en ray-grass de la parcelle

Solution 1 : colza suivi d’un blé (b) sans labour



Choix de l’outil :

Préparation (profondeur)	Déchaumage Dents à ailettes (scalpage) action sur les chardons en sol sec à 10cm (conditions sèches après le passage	Déchaumage à dents avec ailettes ~15 octobre Glypho max 4-5 jours avant le semis	Semis au 15 novembre Règle de décision : - Si biomasse bien détruite et sol ressuyé : Väderstad en vitesse réduite (max 10km/h) - Si biomasse encore importante et sol frais : combiné de semis
Semis (profondeur, densité...)	Après moisson ou en août ?		

Désherbage

Besoins identifiés :

Fort intérêt pour une formation machinisme en conditions réelles chez un agriculteur (exemple démo de labour avec observation des réglages)

Problématique : Comment mieux accompagner le travail du sol pour diminuer l’infestation en ray-grass de la parcelle

Solution 2 : colza suivi d’un maïs en non labour



Choix de l’outil :

Préparation (profondeur)	(Déchaumage dents avec ailettes pour gérer les chardons) -Semis d’un couvert en post-moisson au Vaderstad ou combiné de semis (composition à définir maïs avoine rude, moha et trèfles) - Roulage	- Broyage du couvert à floraison ou rouleau faca -Déchaumage à dents 15 mars -15 avril (5-7cm) -Glypho 5 jours avant le semis	-Semis du maïs en TCS (combiné de semis monograine + herse rotative) -Désherbage : si sol humide herbicide racinaire, si sol sec : herse étrille	-Labour puis semis en combiné -Semis à partir 10 novembre
Semis (profondeur, densité...)				
Désherbage			-Rattrapage herbicide + binage	



Plan d'action envisagé

Jeanne :

- Formaliser les conditions de passage des outils de travail du sol (quelles dates, quels outils) et les effets recherchés sur le sol → domaine à approfondir
- Questionner l'agriculteur le jour où il laboure pour travailler sur les réglages
- Réaliser le broyage du couvert au stade floraison pour une meilleure efficacité de destruction
- Définir un plan d'action de travail du sol plus global
- Envisager avec l'agriculteur des semis tardifs de blé (même si ce n'est pas une pratique courante dans ce secteur)
- En non-labour, possibilité d'utiliser le glyphosate juste avant le semis
- Questionner l'agriculteur pour implanter une potentielle culture de printemps : le maïs
- Aller voir d'autres parcelles et échanger avec d'autres agriculteurs mobilisés dans le projet GIGAN, et pourquoi pas, les parcelles des voisins

Les apprentissages

- Louis : je suis satisfait de cette séquence. Tout le monde a pu s'exprimer et échanger. On n'a pas travaillé sur une solution unique dépendant d'un seul critère mais sur une combinaison de solutions diverses et variées.
- Lucie : les regards croisés sont très intéressants. Il en découle des échanges très riches, notamment pour les personnes qui débutent. Expérience à réitérer !
- Clément : dans les échanges avec les agriculteurs, il faut réussir clarifier les incidences ou les impacts à ne pas tenter autre chose. « Si on ne fait pas différemment que d'habitude, qu'est ce qui se passe ? » Dans une situation de débordement des adventices, estimer les pertes de rendement chaque année. La visualisation sur une frise aide à traiter la problématique à une échelle plus globale. C'est facilitant pour amener l'agriculteur à réfléchir et à prendre conscience que, dans certaines situations, le risque pris à faire autrement est peut-être un moindre mal.
- Hugo : c'est agréable de prendre ce temps pour travailler sur des questions de fond. Ce format donne la possibilité d'explorer des solutions, ce qui est plus riche que des séquences descendantes. Travailler ainsi permet de vraiment réfléchir et d'essayer de comprendre les mécanismes d'action et leurs effets recherchés.

Les apprentissages

- Miléna : j'ai bien aimé cette séquence qui a permis d'aborder concrètement le travail du sol et la recherche de solutions à l'échelle de la rotation.
- Vincent : séquence très enrichissante pour partager nos points de vue. La méthode met en évidence que pour une même problématique on a des approches et des prismes de lecture différents. Les conseillers plus expérimentés apportent le bénéfice de leur expérience, mais les plus jeunes amènent aussi un regard neuf et de questionnements nouveaux. Ca induit une remise en cause de nos façons de faire. Nécessité de se former sur les aspects travail du sol. Il faudrait qu'on réfléchisse à comment on amène cette approche à nos agriculteurs ? Comment les challenger ? Comment bien se servir du matériel ? Actuellement, on ne leur propose pas ce type d'accompagnement et on ne suscite pas le besoin.
- Nathalie : c'est la 1^{ère} fois que je travaille comme ça et ce qui est satisfaisant, c'est qu'on a construit une réponse en laissant de côté la solution phytos. Malheureusement, c'est souvent en situation d'impasse qu'on envisage d'autres options. C'est dommage. Alors qu'on pourrait susciter de nouvelles façons de faire. Nécessite d'oser changer de posture. Ce temps en salle est bcp plus pertinent que les tours de plaine en champs car ça permet d'apprendre, de mieux comprendre et d'avoir plus de solutions à proposer aux agriculteurs. De cette séquence, je retiens plein de petites choses pour moi.

Les apprentissages

- Marion : séquence hyper intéressante avec des échanges et des apports en connaissance. Le travail en commun permet à chacun de construire son conseil. Séquence très structurante pour débiter.
- Sarah : Hier je n'étais pas certaine de la plus-value de venir à cet atelier mais je suis super contente d'avoir pris ce temps ! Certes, on n'a pas trouvé une solution unique mais on a ébauché plusieurs scénarios et on a avancé sur une problématique très concrète qui peut se transposer à d'autres situations !
- Nathan : séquence super intéressante qui permet de sortir de l'axe « phytos ». Démarche qui mériterait d'être poursuivie et d'être poussée auprès des agriculteurs car l'approche système n'est pas sollicitée par les agriculteurs.
- Charlotte : j'adore cette méthode car elle permet de construire qqch ensemble. Le cadre permet de ne pas être dans le jugement. On se pose, on s'écoute, on échange. Je serai contente d'aller essayer le Codev en réunion de territoire car on travaille à la fois sur des aspects techniques et aussi sur la façon de s'y prendre. Méthode qui nécessite d'avoir une ouverture d'esprit.
- Jeanne : j'ai adoré l'exercice ! je suis contente d'avoir pris ce temps. Je repars avec bcp de choses. Alors que je ne savais pas trop comment revenir vers l'agriculteur, ça me remotive à retourner le voir. Je suis aussi rassurée de me rendre compte que je ne suis pas seule dans mes doutes. Souhaite poursuivre l'exercice. Cette méthode nécessite de cibler un point (ou une problématique) spécifique à explorer car sinon l'échange devient très (trop) vaste. Nécessaire de définir le champ d'exploration en amont = la fiche de contextualisation est plutôt bien faite.

Les problématiques retenues

- Jeanne : Parcelles en rotation courtes envahies de raygrass : rendement impacté 4
- Romane
 - Problématique raygrass et Panic-Sétaire-Digitale en rotation maïs-blé
 - Problématique rumex et graminées vivaces sur toutes les rotations de l'exploitation
- **Nathalie** : comment inciter les agriculteurs situés sur une Aire d'Alimentation de Captage à changer leurs pratiques de protection phytos (alors qu'ils ont déjà adapté leurs pratiques fertilisation) ? Comment convaincre de passer en désherbage foliaire plutôt que racinaire ? == cf. slide de contexte

Contexte

Nathalie :

- Effectue depuis peu des accompagnements d'agriculteurs sur une AAC, avec pour certains d'entre eux un conseil réalisé depuis plusieurs années.
- La Chambre d'agriculture intervient comme prestataire technique du syndicat d'eau qui pilote le programme d'action de protection de la ressource.
- Parmi les problématiques observées : étourneaux au semis, portance de la parcelle rend difficile des semis de céréales après le 1er novembre (non-mobilisation du levier « retard de la date de semis »).
- Pour éviter des traitements racinaires susceptibles de se retrouver dans les nappes d'eau, incitation à tester des traitements foliaires.
- Toutefois constat d'un salissement grandissant qui induit un retour en arrière sur le désherbage d'automne, avec pour certain une ré-application de produits racinaires.
- Il n'y a pas chez tous de vraie pression ray-grass mais une peur que ça vienne.

Contexte

Nathalie :

- Comment convaincre de passer en désherbage foliaire plutôt que racinaire (particulièrement quand certains agriculteurs du secteur ont réussi à faire évoluer leurs pratiques (fertilisation, mise en place de couverts) ?
- De quels arguments techniques et économiques disposent-on (y compris d'un point de vue de temps passé ou d'utilisation de fuel) ?
- Crainte des agriculteurs de voir apparaître des ray-grass résistants mais est-on vraiment sur une zone concernée ?

Plan d'action envisagé

Nathalie :

- Susciter la curiosité des agriculteurs = creuser l'appétence technique
- Proposer l'analyse des résistances pour débloquer les fausses excuses ?
- Aller sur des approches technico-économiques. Intérêt pour la formation délivrée dans le cadre du projet Désherb'O.
- Envisager des bandes tests et travailler avec d'autres agriculteurs sur un focus colza → solliciter un devis complémentaire au syndicat pour prendre en charge en partie ces travaux et faciliter la mise en mouvement.
- Anticiper l'accompagnement en échangeant en amont avec le technico-commercial de la ferme (même si ces temps « annexes » ne rentrent pas toujours dans le cadre financé par le syndicat).
- Facteurs de réussite du colza à poser avec les coûts et bénéfices
- Prendre mon bâton de pèlerin pour trouver des parcelles tests
- Agriculteur pas particulièrement anxieux. Mais son système fonctionne donc peu de remise en cause.
- Formaliser ces propos sur un plan d'action dans l'année

Les apprentissages

- Romane : sujet qui m'intéresse car je fais aussi des suivis captages. Pour ce qui me concerne, je pense remettre des chiffres en face des pratiques pour donner lecture sur ce qu'ils y gagnent (ou pas) en racinaire et en foliaire. Quelle place par rapport à l'accompagnement permis ? Mais les agriculteurs ne sont pas vraiment moteurs sur ce sujet. Sujet valable en maïs et en blé.
- Louis : Quand les agriculteurs ne sont pas sensibles, il faut chercher un angle/une accroche susceptible d'embarquer les agriculteurs : solutions techniques, ou technico-économiques, ou risques santé.
- Miléna : ces échanges m'aident pour travailler le sujet avec des agriculteurs volontaires. Intérêt de se comparer avec des agriculteurs qui mettent en place des itinéraires classique ou alternatif.
- Hugo : trouver la recette qui allie « attentes client », efficacité du conseil, avec des pratiques environnementales = équilibre délicat pas facile à trouver. Argumenter le changement de pratiques oui, mais il faut du temps d'accompagnement pour appuyer les agriculteurs dans la mise en œuvre concrète. Or, il y a de moins en moins de conseillers à la CA.
- Clément : proposer des alternatives c'est bien mais ne pas occulter les bénéfices de mettre en place des bandes tests pour se rendre compte de la faisabilité, mesurer, acter avec une prise de risque réduite pour l'agriculteur. Et commencer petit c'est mieux que pas du tout. Il faut aussi sensibiliser le syndicat de l'intérêt de ces démarches.
- Charlotte : a apprécié de mettre le doigt sur le défaut d'accompagnement. Souvent dans le conseil il y a un décalage de timing (plusieurs exemples avec Tech'Eco). Ce qui amène les conseillers à intervenir principalement en pompier. Le fait de se le dire tous ensemble prend une autre dimension.

Les apprentissages

- Vincent : notre offre Tech'Eco n'est pas formulée pour accompagner aux changements au long court. Or l'idée de projets comme Global BAC c'est de mettre un pied dans les exploitations pour ouvrir à des échanges de ce type. Les conseillers culture devraient avoir du temps et des financements pour consolider leur bagage agro, matériel, technico-éco, accompagnements sociaux.
- Jeanne : j'ai apprécié de travailler sur un cas où il n'y a pas de problématique identifiée et où on doit inciter au changement alors que l'agriculteur ne nous a pas sollicité. Ca fait parfois partie du métier. A part l'économie, la porte d'entrée n'est pas facile.
- Marion : je suis mobilisée sur Global BAC et cet échange est intéressant comme retour d'expérience. Quand les freins ne sont plus techniques, comment amener les agriculteurs à réfléchir ?
- Gabriele : je rejoins ce qui s'est dit auparavant. Ce serait intéressant d'aborder cette question en réunion de territoire car ça concernerait plusieurs conseillers mobilisés sur des accompagnements AAC.
- Nathan : la plus grande difficulté n'est pas l'infestation Ray-grass mais la dimension humaine. Comment mieux accompagner à une transition agroécologie ?
- Lucie : il y a bcp d'humain à mobiliser. Savoir vendre une idée pour convaincre



Contacts :



CAs de Normandie (pilote*) :
Julie ZANNETTY*, Gabriele FORTINO

CAs de Bretagne :
Jeanne POURIAS

CAs de Pays de Loire :
Adeline CHASTRUSSE, Emmanuel MEROT

Projet lauréat REFLEX 2023

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR


**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Concernant les livrables, la responsabilité
du ministère en charge de l'Agriculture
ne saurait être engagée.



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE**
BRETAGNE



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE**
PAYS DE LA LOIRE



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE**
NORMANDIE